

trouvait de leurs tombeaux à Lyon dans les églises des Cordeliers, des Jacobins et de l'abbaye d'Ainay, et dans celles de Feysin, de Sainte-Claire de Grenoble, de Morancé et du château de Beaulieu en Lyonnais. Le Laboureur donne la généalogie de cette maison (1), que M. de Valous a complétée en y ajoutant une notice fort intéressante (2).

Nous avons parlé de la tradition qui veut que le village de Morancé ait été une de ces colonies sarrasines qui se formèrent dans le Lyonnais au VIII^e siècle, quand Charles Martel eut détruit l'armée et la puissance de ces farouches conquérants. Leurs tronçons épars cherchèrent des retraites dans les lieux les plus retirés au milieu des bois, où ils se formèrent bientôt en tribus distinctes, se tenant à l'écart des chrétiens et bâtissant des villages d'une architecture particulière. Ainsi trouve-t-on dans quelques maisons de Morancé, des morceaux de pierres sculptées et des colonnes brisées qui indiquent une architecture orientale.

D'ailleurs l'église de ce village dénote une grande antiquité, le chœur surtout semble remonter au VIII^e siècle, on le croit bâti par les Sarrasins, qui en auraient fait leur première mosquée dans nos contrées. Dédiée à Notre-Dame cette église fut, jusqu'en 1379, celle du prieuré des Dames Bénédictines, qui relevait de l'abbaye de Saint-Pierre à Lyon (3). Il est prouvé que cette abbaye et ce prieuré avaient de nombreux et riches domaines dans le pays et surtout aux lieux dits de La Chapelle et de Saint-Pierre. Ces biens considérables leur avaient été donnés au IX^e siècle par le roi Lothaire, comme l'indique une charte

(1) *Muzures*, t. I p. 356, t. II. 275.

(2) De Valous. *Famille de Chaponay*. Lyon, A. Brun. 1882.

(3) Debombourg. *Atlas hist. du Rhône* de 1323 à 1400.